

**Andy BATTENTIER**  
**Martin RIEUSSEC-FOURNIER**

Préface de Gilles-Éric SERALINI

# SECRETS TOXIQUES

**FAIRE FACE ENSEMBLE  
AU SCANDALE DES PESTICIDES**

**Jou**vence  
société

Les droits d'auteurs seront intégralement reversés  
à la campagne Secrets Toxiques.

## Catalogue gratuit sur simple demande

### Éditions Jouvence

France: BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet: **[www.editions-jouvence.com](http://www.editions-jouvence.com)**

E-mail: [info@editions-jouvence.com](mailto:info@editions-jouvence.com)

© Éditions Jouvence, 2023

ISBN: 978-2-88953-809-6

Maquette de couverture et réalisation: Quentin Fossaert

Illustration de couverture: Quentin Fossaert

Mise en page intérieure: SIR

Visuels intérieurs: Quentin Fossaert, sauf p. 67 et 69: © Éditions Delcourt, 2020,  
originellement publié en langue française sous le titre suivant:

*La Malédiction du pétrole*, de J.-P. Pécau et F. Blanchard;

p. 71 (haut): AdobeStock © Dimitrios; p. 88: © Gérald Jungers;

p. 90: © Éditions Jouvence; p. 102: © Faucheurs Volontaires;

p. 139: Thérèse Gaigé, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons;

p. 140: Éric Bajart, CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons.

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

*«La santé de tous les peuples est une condition fondamentale de la paix du monde et de la sécurité; elle dépend de la coopération la plus étroite des individus et des États.»*

Préambule de la Constitution de l'OMS, 1946.

Nous témoignons toute notre gratitude à Rachel Carson (1907-1964).

Elle fut une si éminente et courageuse scientifique. En 1962, son livre *Printemps silencieux* est écrit d'une plume pleine de sensibilité à la beauté du vivant. Elle a été pionnière dans l'alerte sur les fléaux des pesticides. Amoureuse de la vie, elle a aussi esquissé des alternatives pour une agriculture saine. Nous avons plus que jamais besoin de mettre en œuvre à grande échelle ces solutions. Vous trouverez dans cet ouvrage de nombreux extraits de son livre. Soixante ans après avoir été écrites, ces citations sont pleinement actuelles.

*« Nous voici maintenant à la croisée des chemins. Deux routes s'offrent à nous, mais elles ne sont pas également belles [...]. Celle qui prolonge la voie que nous avons déjà trop longtemps suivie est facile, trompeusement aisée ; c'est une autoroute, où toutes les vitesses sont permises, mais qui mène droit au désastre. L'autre, "le chemin moins battu", nous offre notre dernière, notre unique chance d'atteindre une destination qui garantit la préservation de notre terre. Après tout, le choix nous appartient. »*

*Printemps silencieux, Rachel Carson, 1962*

# SOMMAIRE

Préface .....	13
<i>par Gilles-Éric Seralini</i>	
Préambule .....	19
<i>par Dominique Masset et Philippe Piard</i>	
<b>Chapitre 1. Pourquoi la campagne Secrets Toxiques ?</b>	
<b>Rapide retour sur la genèse de la campagne et des objectifs .....</b>	<b>27</b>
<i>par Martin Rieussec-Fournier</i>	
Un appel printemps 2020 .....	28
L'envie de gagner .....	31
Une alliance de forces historiques crée la campagne Secrets Toxiques .....	40
Un contexte de mobilisations fortes et inédites .....	46
Une forte mobilisation des parlementaires français et européens	53
Retour sur les moments forts dans la dynamique citoyenne en faveur d'un arrêt des pesticides .....	55
<b>Chapitre 2. Les pesticides, d'où viennent-ils ?</b>	
<b>Pourquoi sont-ils dangereux pour la santé et la biodiversité ? ....</b>	<b>65</b>
<i>par Andy Battentier</i>	
Asperger les plantes de pétrole, une pratique centenaire .....	68
Il n'y a pas que les arbres et les nuisibles qui sont exposés .....	78
Les failles conceptuelles et les pratiques de la « science réglementaire » .....	81

<b>Chapitre 3. Le scandale des poisons cachés dans les pesticides et la non-application de la loi</b> .....	87
<i>par Andy Battentier</i>	
Au départ, une étude qui révèle un scandale.....	87
Comment les autorités sanitaires travaillent-elles? .....	93
De l'arsenic, du plomb et des hydrocarbures non déclarés, mais ça n'intéresse pas l'ANSES.....	97
Évaluation de la toxicité des produits: le royaume des Shadoks	101
<b>Chapitre 4. Du scandale de l'amiante à celui des pesticides, quelles différences et similitudes? Quels enseignements de la bataille victorieuse contre l'amiante peuvent être utiles pour sortir des pesticides?</b> .....	113
<i>par Martin Rieussec-Fournier</i>	
Le mouvement mutualiste peut-il être un acteur pivot de la sortie des pesticides? .....	115
Des acteurs du mouvement mutualiste s'engagent avec Secrets Toxiques .....	120
Pourquoi chercher des liens entre les scandales de l'amiante et des pesticides?.....	122
Quels enseignements de la bataille contre l'amiante pourraient être utiles dans la campagne Secrets Toxiques? Ces leçons tirées, comment s'en inspirer pour la campagne Secrets Toxiques? .....	138
Conclusion: Un tour de France, avec vous!.....	147
<i>par Andy Battentier et Martin Rieussec-Fournier</i>	
Postface.....	151
<i>par François Veillerette</i>	
Phrases de soutiens .....	155

## SOMMAIRE

Associations membres et soutiens de la campagne Secrets Toxiques .....	165
Liens utiles pour mieux comprendre les chapitres .....	171
Remerciements .....	173
Notes .....	179

# PRÉFACE<sup>1</sup>

par Gilles-Éric Seralini

*«La Seconde Guerre mondiale a fait abandonner les pesticides inorganiques au profit des merveilleux produits à base de molécules carboniques (issues du pétrole), mais il subsiste encore quelques ingrédients anciens: le principal d'entre eux est l'arsenic, qui entre dans la composition de nombreux tue-herbe et insecticides.»*

*Printemps silencieux, Rachel Carson, 1962*

**1962.** J'avais deux ans. Pour différentes raisons et sur-tout pour approcher le merveilleux de la vie, je suis devenu biologiste. Pour mieux saisir puis aider le handicap grave de mon jeune frère, victime puis délaissé par la médecine? Mutilé du cerveau par un vaccin périmé, inutile et balafrant nos existences? J'ai compris que la recherche répondrait peut-être. Pas soigner les gripes ou opérer à longueur d'hôpital. Plus on mord dans le travail, plus on découvre l'incommensurable: la diversité innombrable et infinie de la vitalité sur Terre; et l'on plonge dans l'émerveillement absolu de la cellule, de l'évolution et des organismes. Après une thèse à Nice et à Montpellier, j'ai vu l'Amérique du Nord, l'Ontario et le Québec, je devrais tout ce qui m'était donné; et j'ai érigé une équipe à Caen, suivant les circonstances, les opportunités, des cancers hormonodépendants aux communications cellulaires inconnues et dérégées.



J'ai disséqué les polluants, les raisons de leurs effets, car là me semblait dormir une source de problèmes cruciaux et grandissants sur toutes sortes de maladies. Leurs implications furent d'abord négligées dans le système économique ; lequel fut inventé et promu par erreur, au bénéfice immédiat d'une tranche de la population de plus en plus réduite, alors que celle-ci s'accroît en nombre comme si la biosphère était infinie. Trop tard. Elle ne l'est pas, elle est empoisonnée, et nous avec. J'ai mis une vie de chercheur et de professeur des universités à saisir de quoi ils étaient faits ces polluants, et jusqu'où ils violaient notre intimité ; jusqu'au fond voyez-vous.

Ils venaient presque tous du pétrole. On a surexploité ce pétrole, une roche fossile, liquide et gazeuse, qui s'est ainsi insinuée partout, dans l'air, nos plantes, nos cellules, lesquelles communiquent en toute rapidité, mais sont gênées par ce matériau collant et intoxicant au tréfonds de notre être, comme du sable infinitésimal. Il s'assemble aussi en plastique. On peut s'en passer ? Faire autrement ? Oui, mille fois oui, de l'agriculture à l'énergie. On peut le détoxifier, l'épurer. Est-il trop tard ?

Pour réaliser un bilan, j'ai observé de près dès les années 1990 des cellules de fœtus humain ; elles étaient déjà chargées sur leur patrimoine génétique de plus de quatre cents polluants, presque tous à base de pétrole, plastifiants, pesticides qui se sont déclinés en herbicides, insecticides, fongicides. Je me suis concentré sur les dix premiers, les plus importants : trois appartenaient à la société Monsanto, qui en faisait ses choux gras et que je ne connaissais pas. Ils étaient impliqués dans des maladies chroniques, nerveuses, hormonales, cancers agissant à petit feu, c'est-à-dire à long terme.

J'ai voulu le crier au gouvernement, au public, au système international qui se faisait sourd. J'ai été expert pour les ministres, et j'ai en même temps poursuivi mon travail de recherches, la nuit, les vacances, le jour. Eux, ils autorisaient pendant ce temps ce qui modifiait la vie, les organismes génétiquement modifiés et les pesticides qui vont avec, les poches pleines de billets. Je les ai vus ces dollars dégouliner des replis juste masqués des costumes des multinationales. J'ai appréhendé avec ahurissement la perfidie, les mensonges d'État, et l'imbrication crasse intriquée comme un scoubidou avec l'ignorance – ou l'indifférence – graissée de mains sales d'abord de certains scientifiques-experts, choisis avec minutie entre eux, oh les fils de lobbies. J'ai découvert aussi des amis, des lutteurs, des joyeux, des inextinguibles, des voraces. On a combattu, on combat encore. Les associations dans le monde, les séminaires, les conférences m'ont connu.

Un jour, j'en ai eu marre. Ébaubi par le talent d'un avocat, Guillaume Tumerelle, et les faucheurs nombreux dans les magasins de bidons illégaux de pesticides, qu'il défendait brillamment, ce qui m'estomaquait, j'ai servi d'expert dans les procès après en avoir gagné sept, puis suis allé à la rencontre de cet avocat avec un coauteur de longue date, Jérôme Douzelet. J'avais déjà été alpagué auparavant par les avocats américains qui ont gagné contre Monsanto en leur expliquant mes recherches, qui se résument ainsi : le Roundup, et tous les pesticides que nous avons testés sont lardés de résidus de pétrole déclarés, mais *malhonnêtement*, lesquels en petite quantité, même en soi-disant traces, amplifient leur toxicité au moins d'un facteur mille. Les restes de pétrole (des hydrocarbures dits polycycliques), avec les pesticides et le plastique, contiennent comme au premier jour, expliquait déjà Rachel Carson, des métaux lourds très toxiques comme l'arsenic, le titane, le plomb... On l'a publié

précisément avec le glyphosate dès 2018. Ils ont fossilisé avec. Je l'ai expliqué quand il était ministre d'État de l'Environnement, les yeux dans les yeux, entre autres à Nicolas Hulot que je connaissais. Il a changé de métier peu après. Nous avons publié cela en recherche. Guillaume, qui avait gagné à la Cour de justice de l'Union européenne en citant mes travaux, et Jérôme m'ont proposé de réunir des gens pour le hurler à la face des écoutants. L'idée de l'association Secrets Toxiques était née. Mais il en a fallu des énergies volontaires pour la concrétiser. Et ce n'est pas fini.

Aux États-Unis, pendant ce temps, on a fait publier les documents secrets de Monsanto, qui cachait les pratiques fallacieuses et notamment luttait contre moi, a-t-on découvert, depuis plus de dix ans; nous en avons fait un ouvrage traduit en plusieurs langues<sup>2</sup>. Du coup, de nombreux procès à l'appui, les avocats américains ont soutiré 10 milliards pour 100 000 personnes atteintes de cancers favorisés par ces produits délétères. En France, un seul patient, Paul François, a obtenu une somme ridicule de compensation, et dans les autres pays d'Europe ou d'Asie, personne, alors que le monde baigne dans ces produits pesticides très subventionnés, jusqu'aux pingouins en Antarctique, comme nous sommes en train de le détailler. Tout cela au sujet d'un même produit, et pourquoi? Structures juridiques ou informations différentes? Sans doute les deux.

C'est pour combler cette différence que nous existons, que Secrets Toxiques existe. Un jour, peut-être d'autres vivants verront les résultats; alors les forces des lobbies, des gouvernements plus ou moins ignorants, des agences frauduleuses seront abattues comme un château de cartes, parce que la vie revient, comme reviennent les tempêtes.

*« L'arsenic est la première des substances carcinogènes reconnues ; cette découverte a été faite il y a deux siècles par un médecin anglais qui a relié le cancer à l'arsenic contenu dans des suies de cheminée. Des populations entières ont été empoisonnées chroniquement par l'arsenic, pendant de longues périodes. De même, en des milieux contaminés par l'arsenic, on a pu constater la maladie et la mort de chevaux, de bétail, de chèvres, de porcs, de cerfs, de poissons et d'abeilles. Tous ces faits sont patents, mais n'empêchent pas que l'on continue à employer largement l'arsenic en poudre et en solutions pulvérisées. »*

*Printemps silencieux, Rachel Carson, 1962*

**Gilles-Éric Seralini**

Professeur de biologie moléculaire et toxicologie  
et chercheur à l'Université de Caen

# PRÉAMBULE

par Dominique Masset et Philippe Piard

*« La même question monte aux lèvres : qui a pris la responsabilité de déclencher ces empoisonnements en chaîne, de lancer cette onde mortelle qui progresse en s'élargissant comme les rides créées à la surface d'un étang par la chute d'une pierre ? Qui a placé dans un des plateaux de la balance les feuillages que le scarabée aurait volés pour se nourrir, et, dans l'autre, les pitoyables amoncellements de plumes multicolores, les dépouilles des oiseaux victimes de l'aveugle furie des poisons insecticides ? Qui a décrété – qui a le droit de décréter au nom de légions de personnes que l'on n'a point consultées – que le bien suprême est un monde sans insectes, même s'il doit être aussi un monde stérile, privé de l'aile gracieuse d'un oiseau en vol ? Un tel choix a été fait par quelque esprit autoritaire, détenteur temporaire du pouvoir, profitant d'un moment d'inattention de millions d'humains pour qui la beauté et le monde ordonné de la nature ont encore une signification impérative et profonde. »*

*Printemps silencieux, Rachel Carson, 1962*

**L**a résistance, la lutte, je suis tombé dedans à l'âge de 15 ans, après les événements de Mai 68. J'étais prêt, d'enfant rebelle, chahuteur, insolent, je suis devenu ado révolté, séduit par les actions directes, pas spécialement non violentes. De guerre lasse, je finis par quitter le lycée et la maison le même jour et je me retrouve manœuvre à Bastia à tenter de monter

un syndicat indépendant pour défendre le droit des travailleurs immigrés.

20 ans, le service militaire, d'abord tenté par la désertion, j'ai finalement décidé, en bon militant, d'en découdre. Malade par anticipation les mois précédant l'incorporation, soulagé et gonflé à bloc en franchissant les grilles, l'ennemi était là... J'y ai découvert, par la participation active à une cellule clandestine – pétitions, tracts, désobéissance, sabotage – que lutter, résister me permettait de vivre malgré ce monde détraqué. J'y ai découvert également l'enfermement, les brimades, les menaces de mort.

S'en sont suivies des années de voyage en stop, à pied, qui, entre autres, m'ont montré les ravages du capitalisme débridé, la misère, le manque d'accès à l'eau potable, les maladies endémiques faute de soins, les gouvernements fantoches... et la perversité des « aides » qu'il génère, ce jeune paysan indien manipulant à la pelle, avec juste son tissu autour de la taille, les monticules de DDT envoyés comme aide humanitaire par les États-Unis après qu'ils l'ont interdit chez eux.

Retour en France, tentative d'autosuffisance dans une maison paumée en Ariège, création d'une exploitation apicole Nature et Progrès, confrontation au varroa, refus des traitements chimiques, banqueroute.

Je savais que la lutte devait commencer par faire soi-même, puis faire avec les autres et agir politiquement. À ce jour, je totalise vingt-neuf années de mandat communal, dont dix ans comme maire dans un petit village ariégeois – démocratie

directe, référendums de village, yourtes, cabanes et des gamins partout.

Bien sûr, le nucléaire, une longue marche militante d'un trou noble, Lascaux, à un trou ignoble, Bure, où nous attendait un camp de formation, comment bloquer un train, comment organiser et mener des actions « au consensus »... Un jeûne de trente-six jours pour demander un audit avant le programme EPR, avec, les derniers jours du jeûne, la découverte du « grand âge » où se lever devient un exploit.

Bien sûr, les migrants et les migrantes, les atteintes aux libertés, les retraites, les ondes électromagnétiques, l'extractivisme, le climat, la biodiversité...

Une militance viscérale, le refus de l'inacceptable, et m... que cette liste est longue !

Fin des années 1990, nous sommes nombreux à découvrir le soja transgénique Roundup Ready, qui, comme tous les OGM, allie manipulations génétiques, pesticides et brevetage du vivant. Ma première action de fauchage, à la faux!, à Gaudiès en Ariège, avec la Conf', les Verts et plein de gens qui n'acceptaient pas qu'on touche au vivant.

Depuis, cette lutte des Faucheurs volontaires est mon fil rouge ; actions, procès, des dizaines et des dizaines, condamnations, appels, cassations... Jusqu'à ce procès de Foix en 2017 qui marque une étape importante dans la lutte contre les pesticides. Vingt et un faucheuses et faucheurs ariégeois-es, dans le cadre d'une action nationale, peinturlurent des centaines de bidons

de pesticides contenant du glyphosate et se rendent au tribunal muni-es de leurs analyses d'urine montrant leur imprégnation par les pesticides, et ce jusqu'à trente-trois fois la dose maximale autorisée dans l'eau potable.

S'en suivent notre convocation à la CJUE et son arrêt du 1<sup>er</sup> octobre 2019, tellement important. S'en suit également la création de la Campagne Glyphosate par Agnès, Martine et moi, laquelle verra 6848 analyses de quantification de glyphosate dans les urines, la plus grande cohorte à ce jour, environ 5400 plaintes au pénal et la publication d'un article dans une revue à comité de lecture rédigé par le groupe scientifique de la Campagne Glyphosate.

Et bien évidemment Secrets Toxiques...

Lutter, résister est un remède miracle contre le sentiment d'impuissance qui nous est insufflé en permanence et qui ronge. Lutter, ensemble, peut rendre la vie belle et riche.

On ne sait jamais la portée réelle des actions que l'on mène. Il faut parfois des années pour qu'elles influent sur le cours des choses, mais ce qui pour moi est certain, c'est qu'il faut faire, toujours faire et faire le mieux que l'on peut, et basta! Il arrivera ce qui arrivera!

**Dominique Masset**

Coprésident de la campagne Secrets Toxiques



Je suis devenu paysan il y a dix-sept ans. Quand je me suis installé, je n'ai pas pensé une seconde le faire autrement que selon les principes de l'agriculture biologique.

Ce que je comprenais déjà, c'est qu'il fallait nourrir le vivant : nourrir la terre pour nourrir les plantes. Ce n'était qu'un début... Mais déjà, cette odeur de sol vivant, d'humus, de champignons me ravissait. Toute une vie dans mes mains pleines de terre. Je sentais que devant mes yeux aveugles se cachait un des plus beaux mystères de la vie.

Autodidacte curieux et passionné, j'ai cherché à en savoir plus. Comment tout cela vit-il? Comment ce terreau fertile s'entretient-il, s'équilibre-t-il, se régule-t-il pour donner toujours plus de vie? Et déjà, cette évidence frappante : la vie aime la vie! Plus il y a de vie, de biodiversité, plus les équilibres sont forts. Plus il y a de champignons dans le sol, plus il est difficile à un champignon de prendre le dessus. Plus il y a de micro-organismes, plus il est difficile à un micro-organisme de prendre le dessus. Plus il y a d'insectes, d'oiseaux, de mammifères, plus le système devient complexe, résilient et plus il s'équilibre.

Tout le monde nourrit tout le monde, dans une lutte et une coopération permanentes. Même si les associations entre les plantes et les champignons (mycorhize) sont connues depuis

le XIX<sup>e</sup> siècle, les découvertes de ces vingt dernières années forcent le respect : on estime que 80 % des plantes entretiennent une relation mycorhizienne, c'est-à-dire qu'elles s'associent avec des champignons pour leur croissance et leur vie. Le hêtre collabore par exemple avec plus de deux cents champignons différents ! On trouve du mycélium de champignon jusqu'au sommet des arbres, dans toutes leurs feuilles... Tout ceci permet un vaste trafic de substances nutritives !

Nous voyons là comment le maintien d'une flore riche et variée, comprenant toutes les strates du monde végétal, apporte à l'écosystème tout un réservoir de ressources. Plus le vivant se développe, plus cette réserve augmente. Plus l'écosystème végétal se développe, plus la vie animale y trouve sa place. Nous n'avons pas à envier les forêts tropicales : nos écosystèmes, quand ils ne sont pas perturbés, sont d'une richesse incroyable.

Et tout récemment encore, la découverte de l'apport des endophytes microbiens – c'est-à-dire des organismes qui vivent à l'intérieur d'une plante – révolutionne notre compréhension du fonctionnement du vivant. Comme nous avons découvert récemment le microbiote pour l'homme et les animaux, nous découvrons aussi le phytobiote chez les plantes. Comme pour l'homme et les animaux, ce phytobiote composé de micro-organismes bactériens et fongiques apporte son assistance aux plantes en les nourrissant, en réduisant leurs stress, en les protégeant d'attaques diverses... Les semences naturelles, paysannes, portent leur microbiote avec elles. Mais ce n'est pas le cas des semences modernes, industrielles !

Ainsi, l'intervention de l'homme pour la production industrielle de semences fait perdre à celles-ci leur bagage de survie, et les condamne à une assistance agrochimique permanente.

Alors qu'en est-il si, en plus de ces manipulations de laboratoire, on ajoute des pesticides? Que reste-t-il de cette merveilleuse richesse des sols vivants? Que reste-t-il de ce phytobiotte porteur de vie?

Cette agriculture moderne, fruit d'un capitalisme dominateur, s'est construite sur un principe de mort. Il faut tuer tout ce qui peut nuire aux cultures: herbes envahissantes, champignons pathogènes, insectes prédateurs. Le problème, c'est que tout y passe: comme le montrent de trop nombreuses études, l'action des pesticides ne se fait jamais sans dommages collatéraux. Et plus on avance, plus on découvre l'ampleur des dégâts. La biodiversité s'effondre, dans les sols, sur les sols, dans l'eau, dans les airs. Nous avons effroyablement appauvri la richesse incroyable des différents biomes. De sols vivants, nous avons fabriqué des sols morts.

Alors que chaque jour, nous découvrons encore plus le merveilleux du vivant, nous avançons avec entêtement vers encore plus de destruction en aspergeant tout de pesticides. Alors que nos découvertes devraient nous amener vers encore plus d'humilité, nous continuons avec arrogance à détruire tant et plus sous prétexte de progrès. Il est étonnant de constater que les mots «humilité», «humus» et «homme» puisent leur étymologie au même endroit: *humus*, la terre. Il faut bien comprendre qu'épandre un poison, un herbicide, un insecticide ou un fongicide, sur un sol ou sur des plantes, c'est comme lancer une bombe atomique sur une population: l'effet est dévastateur immédiatement, mais les conséquences toxiques s'étalent dans le temps! Pour un résultat

immédiat, nous fermons les yeux sur des effets gravissimes pour toutes les couches du vivant, humains compris. Car un pesticide neurotoxique pour l'insecte est aussi un neurotoxique pour les insectes non visés et pour l'humain. Un pesticide, dont la fonction est de bloquer la respiration cellulaire, ne se cantonne pas au « pathogène » ciblé : ce sont toutes les cellules de tous les organismes, humains compris, qui sont affectées ! Alors, ouvrons les yeux et cessons les mensonges.

C'est ce constat terrible qui m'a fait proposer à mes amis de Nature et Progrès de nous lancer dans une nouvelle bataille. Nature et Progrès est à l'origine du premier cahier des charges de l'agriculture biologique. Faisons en sorte que notre slogan, « Pour notre santé et celle de la Terre », soit une réalité pour toutes et tous.

Je suis très heureux de présenter ce livre qui éclairera sur les mécanismes de l'empoisonnement massif par les pesticides et qui, je l'espère, vous invitera à vous lever et à nous rejoindre pour, ensemble, lutter face à ce scandale sanitaire majeur.

**Philippe Piard**

Coprésident de la campagne Secrets Toxiques

Chapitre



# POURQUOI LA CAMPAGNE SECRETS TOXIQUES ? RAPIDE RETOUR SUR LA GENÈSE DE LA CAMPAGNE ET DES OBJECTIFS

par Martin Rieussec-Fournier

*« Les herbicides chimiques sont de jolis jouets tout neufs ; leurs effets sont spectaculaires ; ils donnent à qui les emploie l'étourdissante impression de régenter la nature ; quant à leurs conséquences lointaines, il est aisé d'en faire fi, comme si elles n'avaient de réalité que dans l'imagination des pessimistes. »*

*Printemps silencieux, Rachel Carson, 1962, p. 113*

Au départ de la campagne Secrets Toxiques, il y a eu la rencontre favorisée par Jérôme Douzelet avec Gilles-Éric Seralini, l'avocat Guillaume Tumerelle et l'experte environnement Aude Desaint. Et aussi, en amont, la rencontre avec des avocats américains qui ont fait appel à Gilles-Éric Seralini pour gagner des procès contre Monsanto. Tout cela est raconté en détail dans le livre *L'Affaire Roundup à la lumière des Monsanto papers*, chez Actes Sud. Jérôme Douzelet et Gilles-Éric Seralini

ont pensé qu'il fallait créer un consortium d'associations pour œuvrer en Europe.

## UN APPEL PRINTEMPS 2020

Début mai 2020, le scientifique Gilles-Éric Seralini m'appelle. Nous sommes à la fin du premier confinement. À la faveur de cette pause forcée, il y a une effervescence positive au sein des forces citoyennes qui aspirent à des rythmes de vie plus épanouissants ainsi qu'à une société pleinement écologique, démocratique et solidaire. Tout cela s'incarne alors dans l'idée d'un « monde d'après » à faire advenir. Le président Macron sent alors bien ces aspirations à un profond renouveau et les menaces possibles pour des intérêts économiques puissants dont il est le porte-parole. Afin de tenter de canaliser et d'anesthésier ces aspirations à faire bouger un *statu quo* injuste, il fera une usurpation de la mémoire collective en citant le Conseil national de la Résistance avec de grandes promesses. Il le fit sans scrupule quand on voit le saccage méthodique des services publics qu'il organise dès 2007 alors qu'il est rapporteur adjoint de la très libérale commission Attali. Il ira même jusqu'à dire en avril 2020 : « *Nous retrouverons les Jours heureux*<sup>3</sup>. » Simultanément à ces belles paroles où l'on peut associer la notion de bonheur à celle de santé, son premier quinquennat fut une fête pour l'industrie des pesticides. Leur consommation a nettement augmenté, l'association Générations Futures a détaillé tout cela dans un bilan accessible sur Internet<sup>4</sup>.

Mais revenons à l'appel de Gilles-Éric Seralini. Il me contacte, car il est en train de finir une nouvelle étude scientifique<sup>5</sup> mettant en lumière des poisons cachés dans les pesticides sans glyphosate.

## 1. POURQUOI LA CAMPAGNE SECRETS TOXIQUES ?

Cette étude est une confirmation de ce qu'il avait déjà trouvé dans d'autres études<sup>6</sup> de pesticides contenant ou pas du glyphosate. Il suspecte une fraude massive et structurelle, car les industriels ne mentionnent pas sur l'étiquetage des bidons des composés très toxiques tels que l'arsenic. L'arsenic est classé comme cancérigène certain par le Centre international de recherche sur le cancer et par l'Union européenne. Il a été utilisé par le passé comme poison à des fins criminelles. Il est d'ailleurs interdit<sup>7</sup> à la vente depuis 1973. Parmi les autres toxiques cachés découverts dans les quatorze pesticides de son étude récente, il a identifié des hydrocarbures hautement cancérigènes nommés HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques).

Il souhaite que je mette en œuvre, en prenant appui sur sa nouvelle étude, une campagne avec plusieurs associations afin de porter plainte pour fraude à l'étiquetage, mise en danger de la vie d'autrui, atteinte à l'environnement et carences fautives de l'État. Pour instruire la partie juridique, il est déjà convenu que l'avocat Guillaume Tumerelle s'en occupe. Il souhaite également contacter les médias afin que le plus grand nombre de citoyens en France et au niveau international soit au courant des révélations de cette étude. Il est important de savoir que lorsqu'une fraude est avérée, le produit doit être directement retiré de la vente. Le site Internet du ministère de l'Économie détaille d'ailleurs bien les étapes pour signaler un produit présentant des risques pour la santé et obtenir son retrait<sup>8</sup>. Mais manifestement, les systèmes d'alerte en France fonctionnent très mal, car depuis la sortie de l'étude en 2020, ni l'ANSES, dont c'est aussi le rôle, ni le ministère de l'Économie n'ont fait retirer du marché les pesticides incriminés.